

PRIX ROGER BECRIAUX

Roger Bécriaux (1922- 2015)



Journaliste au Midi Libre et au Monde, a assuré des reportages dans toutes sortes de pays.

Élu à l'Académie en 1980. Président général en 2001, passé à l'Honorariat en 2011.

Décédé sans enfants après son épouse, il a légué ses biens à l'Académie en demandant à celle-ci de créer un prix annuel à son nom.

VIE DE ROGER BECRIAUX

Né à Avignon le 15 janvier 1922 – comme il le précise lui-même “à l'ombre du palais des papes, au soleil couchant”, Roger Bécriaux fait ses études secondaires en Avignon, au lycée Frédéric Mistral, où il obtient non seulement le prix de botanique, mais aussi le premier prix de philosophie. Excellent élève, Roger Bécriaux démontra très tôt son goût prononcé et son aptitude pour les exercices littéraires.

Jeune bachelier en 1942, il entreprend des études de droit. Après la Libération, en service militaire, il se trouve affecté à une équipe de théâtre aux armées, créée à l'initiative du général de Lattre de Tassigny. Mais ce n'est pas vers le théâtre que se dirige le jeune Bécriaux : il collabore en 1953 à une revue bimestrielle de poésie et de littérature, publiée à Avignon, puis à Paris, sous le titre singulier de *Les hommes sans épaules* – une qualification qui ne sied guère à Roger Bécriaux, qui est aussi un sportif : pratiquant l'athlétisme, il fut trois fois champion régional du 100 mètres, et participa à ce titre à une finale nationale. Il fait aussi partie de la Sélection régionale Provence-Côte d'Azur de Basket. Le futur académicien est donc un homme complet, sportif et intellectuel.

Son amour de l'histoire régionale le porte à s'intéresser à la vie la plus actuelle de la Provence. Jacques Bellon, choisi pour diriger le journal *Midi-Libre* à sa création, nomme Roger Bécriaux correspondant local du Midi Libre à Avignon, au début des années cinquante. À la mort de Jacques Bellon en 1956, Maurice Bujon, nouveau PDG de Midi-Libre, appelle Bécriaux à la rédaction du journal, à Montpellier. C'est le début d'une longue et fidèle collaboration au service de l'information régionale, au siège montpelliérain du Midi-Libre. Pendant plusieurs années, Roger Bécriaux, responsable de nuit, encadre le travail de la rédaction.

Les qualités de Roger Bécriaux lui valent de rayonner au-delà des limites de la région : Parallèlement à ses fonctions à la rédaction du Midi Libre, il devient correspondant local du journal *Le Monde*, durant 26 ans, du 6 août 1960 au 6 décembre 1986. Ses collègues du quotidien national, en lui rendant hommage au lendemain de sa disparition, le caractérisaient par “sa passion pour l'écriture et le savoir”, et sa curiosité de “globetrotter”.

Bécriaux joignait en effet, à son amour des Lettres un goût prononcé pour les voyages, où il se comportait souvent beaucoup plus en reporter qu'en simple touriste. Il a consacré un livre aux diverses localités qui, de par le monde, portent le nom de « Montpellier » : *D'un Clapas à l'autre : Montpellier au pluriel*. Ses ouvrages reflètent cette double passion pour l'exploration voyageuse du monde et pour sa région du Languedoc. *Le Languedoc-Roussillon, de 1975 à 1985*, est une étude de géographie humaine et économique générale, rédigée en collaboration pour l'Institut de Calcul des Effets de la Croissance industrielle. Mais surtout *Par monts et par vaux : Languedoc, Roussillon, Rouergue*, aux éditions du Midi-Libre en 1990, propose la découverte méthodique et approfondie des caractéristiques et des trésors uniques de notre région, dans une véritable enquête de géographie physique, culturelle et humaine, que le style de Bécriaux écrivain rend particulièrement attachante.

Roger Bécriaux fut, pour *Le Monde*, un collaborateur précieux pour traiter l'actualité sociale immédiate, lorsqu'éclatent les événements de mai 68. Aimant par-dessus tout la communication des idées, Roger Bécriaux était membre de plusieurs sociétés : de l'*Académie de Vaucluse*, depuis 1949 ; de la *Société d'Arts et Lettres de Lozère*, en 1955 ; puis de l'*Académie des Sciences et Lettres de Montpellier* en 1980. En sa personne, c'est un homme d'une profonde gentillesse, accessible et toujours bienveillant, courageux et passionné, connaisseur érudit de la Provence, du Languedoc-Roussillon et de leur histoire, et tout à la fois journaliste en prise sur l'actualité, que l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier avait accueilli.

Jean-François Lavigne

Pour en savoir plus :

http://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/academie_edition/fichiers_conf/LAVIGNE-RECEPTION-2016.pdf

PRIX BECRIAUX 2018

Sujet

Il a été proposé aux élèves des établissements d'enseignement secondaire de l'Académie de Montpellier de confectionner un dossier sur une ou plusieurs des thématiques du colloque « *Humanisme, Sciences et Lumières, de D'Alembert à aujourd'hui* » et de l'exposition « *Humanisme, Sciences et Lumières, de D'Alembert à aujourd'hui* » organisés par l'Académie en 2017. L'exposition, conçue par la bibliothèque interuniversitaire et l'Université de Montpellier, a été visitée par 10 classes de lycées et 9 classes de collèges.

Jury

Le jury était constitué de membres du corps d'inspection académique (Jean-Yves Bouton, David Cantero, Geneviève Dupraz, Stéphane François), de membres de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier (Olivier Jonquet, Philippe Viallefont, Jean-Pierre Nougier), et de membres de l'Université de Montpellier (Muriel Guedj).

Résultats

Le prix Roger Bécriaux jeunes 2018 a été attribué à l'unanimité du jury,

- dans la catégorie « Lycées d'enseignement général et technique » à un groupe de 9 élèves de première SA et de terminale SB du Lycée Polyvalent Théophile Roussel de Saint-Chély-d'Apcher dont le Proviseur est M. Gambotti. Ce groupe d'élèves était constitué de Élise Argoud, Ali Assouad, Morgane Badoc et Lillian Pagès pour la classe de terminale SB, Alix Boissière, Camille Dalle, Solène Rouzaire, Marine Teissède et Killian Trébuchon, pour la classe de première SA. Il était encadré par un groupe d'enseignants constitué de Mme Capel, M. Blondeau et M. Itier.

- dans la catégorie « Collèges » au projet des classes de 4ème C et 4ème A du Collège privé "La Providence" de Montpellier, dont la Directrice est Madame Vandevoorde. Pratiquement tous les élèves des deux classes ont participé à ce projet. Ils étaient encadrés par Madame Corinne Cendres, professeur d'histoire.

Madame Dupraz, représentant Madame la Rectrice, a remis un diplôme commémoratif aux élèves des deux établissements. Monsieur Philippe Viallefont, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, a remis un chèque de 700 € aux représentants des enseignants de chaque établissement, ces sommes devant être utilisées à des fins pédagogiques pour les classes ou les établissements des lauréats.

Présentation du travail réalisé par le groupe d'élèves du lycée Théophile Roussel de Saint-Chély-d'Apcher par Lilian PAGÈS, élève de Terminale SB.

Nous avons choisis de nous intéresser à une œuvre majeure de Jean le Rond d'Alembert, l'encyclopédie, en nous demandant si il été possible d'en créer une, aujourd'hui, avec les mêmes objectifs que les auteurs du 18e siècle ; si elle était universelle ; si elle pouvait traverser les époques ; et en quoi son architecture interne pouvait être sujette à débat. Comme l'a dit Oscar Wilde, écrivain irlandais du 19e siècle, « définir c'est limiter », c'est pourquoi nous avons préféré nous interroger sur cette œuvre. C'est dans cette optique que nous avons choisi de nous-même tenter d'organiser une encyclopédie, et suite à ça de voir s'il été possible de hiérarchiser les savoirs. C'est de cette première réflexion qu'est née notre production, dans laquelle vous pouvez découvrir quelles ont été les propositions majeures en terme de structure d'une encyclopédie.

Dans un second temps, nous nous sommes demandés, comment et en quoi l'évolution des savoirs à travers les âges peuvent rendre une encyclopédie obsolète ou non et si oui, comment la faire perdurer dans le temps.

C'est de ce questionnement, que nous est venu l'idée de petites vidéos dans lesquelles d'Alembert se retrouve à notre époque, et où l'on peut être témoin d'une confrontation entre deux savoirs si différents. Cette confrontation nous a aussi permis de nous intéresser aux encyclopédies actuelles ainsi qu'à leurs enjeux, on a notamment pris pour exemple Wikipédia et Universalis, qui présentent toute deux un fonctionnement, et une organisation bien distinctes. Enfin, nous nous sommes interrogés sur la finalité d'une encyclopédie. Est-ce de condenser le savoir, le partager, le classer... ou autre. Il semble que cette question n'ait pas réellement de réponse... En effet, si l'on prend pour exemple Wikipédia, il serait aisé de dire que son objectif est de permettre à l'humanité de partager et enrichir ses connaissances. Au contraire, si l'on prend pour exemple, l'encyclopédie de Jean le Rond D'Alembert, et de ses contemporains, il semble que l'objectif soit de condenser et réunir une partie des savoirs en une seule œuvre.

À travers ce projet multidisciplinaire, dans lequel sont intervenus des professeurs de sciences, de philosophie, ou autre, nous avons pu acquérir une forme d'ouverture d'esprit, en essayant de concevoir, en quoi chaque choix présentait ses avantages, et pouvait être défendu. Nous avons aussi pu remettre en question les moyens d'accès au savoir actuels, tels qu'internet... A l'heure, où les enjeux humains actuels et futurs, ainsi que le développement de nos sociétés, nécessitent de rendre accessible à tout un chacun, le savoir et les connaissances nécessaires, les encyclopédies ont su s'enrichir et se rendre accessibles, tout en gardant leur essence initiale.

**Présentation du travail réalisé par le groupe d'élèves du collège « La Providence » de Montpellier par
Candice San Martin, Élève de 4^{ème}.**

Notre projet est né de la visite de l'exposition « L'arbre des Savoirs » à la faculté de médecine organisée par notre professeur d'histoire, madame Cendres et accompagnée de notre professeur de français, madame Quaruccio. Cette visite faisait suite à notre cours d'histoire sur les Lumières où nous avons travaillé sur l'Encyclopédie et nous étions ravis d'en voir une de près. Notre professeur d'histoire nous a proposé de participer au concours et de travailler sur un thème qui touche à notre programme annuel d'histoire : Nous avons étudié en cours la société avant l'Encyclopédie, celle des rois et de la monarchie absolue. L'encyclopédie a développé des idées qui ont bousculé toute la société. Nous avons travaillé sur plusieurs thèmes pour lesquels nous avons fait des recherches sur internet afin de rédiger des articles illustrés « à la manière de l'encyclopédie ». À savoir, des recherches, illustrées de planches. Nous avons choisi des thèmes sur lesquels nous devons travailler dans le cours de l'année : censure et naissance de la liberté de la presse ; intolérance religieuse et la laïcité; naissance de la vie politique et évolution du système républicain en France. Notre professeur de physique, est revenu avec nous sur l'évolution du raisonnement scientifique de Descartes à nos jours. Nous avons travaillé avec notre professeur de musique pour comprendre l'évolution de la musique « classique » à la musique contemporaine.